

ACTEURS CACHÉS DE LA LITURGIE

Luc Stellakis

Le lancement de notre « feuille de chou » a été l'occasion pour chacun des participants de ce nouveau projet de choisir un sujet sur lequel il se sentait capable d'intervenir à plusieurs reprises. Personnellement, j'ai choisi de vous décrire celles et ceux que l'on pourrait décrire comme les « Acteurs Cachés de la Liturgie » Naturellement, je commence par Luc STELLAKIS, notre organiste, qui a accepté de bonne grâce de répondre à mes questions :

Tout petit déjà, vous rêviez d'être organiste ?

Une légende familiale prétend que, à trois ans, je serais tombé en arrêt en entendant l'Orgue de ND de Paris et aurais dit : « j'en jouerai » mais je n'en ai aucun souvenir. Plus simplement, après des études de piano, j'ai ressenti à quinze ans une profonde attirance pour l'orgue et entrepris son étude en différents lieux, au gré des professeurs et des concours, accompagné entre autres d'études d'harmonie, de contrepoint, etc...

Pourquoi Notre Dame des Victoires ?

Le Père Arnaud BANCON, alors curé, m'avait entendu dans une église de la rive gauche et m'a demandé de venir jouer à la basilique en 2003 .

En 2013, un de mes professeurs de Lyon m'a orienté vers le Sacré Cœur dont je partage l'orgue avec deux autres orga-

nistes.

A noter que le Diocèse fait passer un petit examen pour évaluer la capacité « liturgique » d'un futur titulaire d'un instrument appartenant à la Ville.

Comment s'articule votre rôle avec la préparation de la liturgie ?

Chaque semaine un classeur est déposé sur mon pupitre avec les partitions et le conducteur (c'est-à-dire le déroulement de la messe) ; au-delà du soutien aux chants, j'ai toute liberté pour jouer des pièces ou improviser ; j'ai à cœur de répondre à ce qui se passe dans la messe, y participer et la faire vivre !

Et la vie de famille ?

J'étais organiste avant de me marier... Avec de la bonne volonté, on arrive à s'organiser.

Et en dehors du service de la Liturgie ?

Je suis professeur de Piano, solfège et harmonie dans deux conservatoires parisiens ;

Pour conclure,

Luc n'est pas que cette silhouette que l'on peut voir du haut de son balcon quand il ne joue pas !

Il reconnaît de bon cœur que sa présence est discrète, voire mystérieuse mais se fera un plaisir de vous accueillir si vous montez à son pupitre après la messe.

CAB

PARIS

Circulation parisienne

(D'après Raymond Devos)

Hier, j'étais dans ma voiture, j'arrive place des Victoires, je prends le sens giratoire, je vais pour prendre la première à droite : sens interdit. Je me dis : « À Paris, c'était à prévoir... je vais prendre la deuxième. » Je vais pour prendre la deuxième : sens interdit. Je me dis : « Il fallait s'y attendre ! prenons la troisième. » Sens interdit ! Je me dis : « Là, ils exagèrent ! Je vais prendre la quatrième. » Sens interdit ! Je fais un tour pour vérifier : quatre rues, quatre sens interdits ! J'appelle l'agent.

- Monsieur l'Agent, il n'y a que quatre

rues et elles sont toutes les quatre en sens interdit.

- Je sais, c'est une erreur.

- Alors, pour sortir ?

- Vous ne pouvez pas ! Tournez avec les autres !

- Ils tournent depuis combien de temps ?

- Il y en a, ça fait plus d'un mois.

- Ils ne disent rien ?

- Que voulez-vous qu'ils disent ? Ca ne durera peut-être pas, mais il y a encore de l'essence... ils sont nourris... ils sont contents ! En tout cas pour vous, ça fera 135€.

- Mais pourquoi Monsieur l'Agent ???

- C'est interdit de stationner !

PSB

BRICOLAGE

Les travaux invisibles

On dit d'une personne habile de ses mains qu'il est un bricoleur. Des mains pour réparer, entretenir, améliorer ou fabriquer des objets.

Saint Joseph avec ses mains, transforma une mangeoire en un beau petit lit pour accueillir le Roi des rois le jour de sa naissance.

Les bricolages réalisés à Notre-Dame des Victoires sont nombreux : remplacer une ampoule, réaliser des montages de vidéos, améliorer l'éclairage de stand de presses, etc. Des petits travaux parfois invisibles et où de beaux sourires de joie se cachent pour accueillir les pèlerins qui viennent à Notre Dame des Victoires.

SP

Pour proposer des articles, écrivez-nous :

journal@notredamedesvictoires.com

UNE LIGNE ÉDITORIALE : SIMPLICITÉ, JOIE ET LUMIÈRE

Contributeurs :
Anne-Laure Nérot
Christine Autonne-Bizalion
François Burdeyron
Gabrielle de la Bâtie
St Jeanne Marie
Nicole Frugier
Père Antoine d'Augustin
Père Etienne Grenet
Père Stéphane Coudroy
Pierre et Florence de Raphélis-Soissan
Serge Pactole
Tommaso Borghesi

fini de rédiger le vendredi 30 septembre à 16h00

Le Victoire JOURNAL

« C'est toi-même qu'il faut vaincre »

VOL I, N°1

PARIS, SAMEDI, 1^{er} OCTOBRE 2022

0,00 €

La joie, un regard vers la lumière

PAROLE DE DIEU

A brebis tondue, Dieu mesure le vent !

Isaïe marche nu pendant 3 ans (Is 20,2-4). Ézéchiël joue quasiment au lego en construisant une ville en miniature avec brique et plaque de fer pour y mettre ensuite le siège (Ez 4,1-3). Jonas se fait englutir par un grand poisson (Jon 2,1).

Quant à Jésus, il est accusé d'avoir travaillé parce qu'il a fait de la boue le jour du sabbat... boue qu'il a effectivement faite avec sa salive et appliquée sur les yeux de l'aveugle (Jn 9,6).

Ridicule ? En tout cas, sans aucun doute, drôles d'épreuves imposées par Dieu à ses

prophètes - et à lui-même.

Pourtant, Paul nous invite à la confiance, nous assurant que « Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces » (1Co 10,13). Dieu se serait-il trompé en comptant nos forces ? Aurait-il oublié que nous sommes des brebis tondues ?

Mais en réalité, n'est-ce pas malheureusement (mais joyeusement) bien souvent la prise de conscience du ridicule de nos enfermements humains qui nous permet d'en sortir ?

Et si Dieu avait-il tout simplement un peu d'humour ?

SJM

Les portes rouges

Très bientôt les portes de la basilique retrouveront leur éclat royal. En effet, vous aurez la joie de pouvoir les contempler comme Louis XIV les a contemplées. Nous avons retrouvé exactement la même couleur.

Bon, c'est un parti. On aurait pu en choisir une autre. Toujours est-il que celle-ci est pleine de signification. C'est une couleur forte, synonyme de puissance, de force, d'énergie, de passion et évidemment d'amour ! Pour nous les chrétiens, c'est la couleur du martyr, la couleur du don total, la couleur du Christ, celle de la royauté, celle du pouvoir, donc celle du service. La couleur rouge, plus prosaïquement, représente le sang, celui des hommes et des femmes dans la révolte, celui des soldats des guerres, celui des prêtres et des consacrés morts assassinés au nom d'une petite liberté. Rouge, c'est la couleur de tous les martyrs qui ont donné leur sang pour vivre dans l'autre liberté, la grande.

La liberté d'aimer, d'aimer à l'infini comme le Christ nous le propose. La liberté de faire la volonté de Dieu. Celle de devenir un saint en aimant Dieu et les hommes. Voilà ce à quoi nous pourrions penser en passant par les portes rouges de la basilique.

PAdA

HISTOIRE DE LA BASILIQUE Naissance de Louis XIV

Quelle allégresse, quelle joie en ce 5 septembre 1638 ! Après vingt-deux ans de mariage stérile, Louis XIII et Anne d'Autriche viennent d'avoir un enfant, et c'est un fils, un héritier pour la couronne de France.

Le jeune Louis-Dieudonné, car c'est un don de Dieu, est né au château de Saint-Germain-en-Laye. L'enfant est immédiatement baptisé, selon la coutume de l'époque, par l'évêque de Meaux.

SOCIÉTÉ

Une reine est morte

Une reine est morte, après un règne de soixante-dix ans. Émotion mondiale. La Reine était la dernière constante dans un monde qui change, la dernière mémoire des temps évanouis. L'immuable protocole de son deuil et de sa succession rassure : la Reine est morte, vive le Roi ! Dans le vain tourbillon, dans la course folle du monde, un point fixe, un seul, qui échappe à la modernité. Il rappelle qu'aucune société ne vit sans racines, sans mémoire, sans transmission.

En France, le président de la République crée un « conseil national de la refondation ». Refondation ? Les fondations de la France sont-elles donc pourries, moisies ? Ou simplement oubliées, reléguées ?

Depuis soixante-dix ans, ici, les beaux esprits rejettent transmission, histoire, racines, tout ce qui constitue partout ailleurs le ciment d'une nation, la protection des faibles. Refonder, c'est refaire des racines : manie française du changement ; pourquoi ne pas penser d'abord à celles qui ont porté leur sève dans notre pays et sont encore vivaces sous un sol desséché ?

FB

La liberté d'aimer, d'aimer à l'infini comme le Christ nous le propose.

Les cavaliers partent à Paris mais ne peuvent traverser la Seine car le pont de Neuilly est endommagé : qu'à cela ne tienne, ils annoncent la joyeuse nouvelle en agitant leurs chapeaux en l'air.

Trois jours de liesse sont ordonnés. Les cloches sonnent.

A Notre-Dame des Victoires, dont la construction a été ordonnée dix ans auparavant, elles viennent confirmer la promesse d'un fils par la Vierge à frère Fiacre (un des frères augustins) un an plus tôt, et rendre grâce au Roi des rois.

GdLB

CULTURE

Ennio

par Giuseppe Tornatore, 2021
film-documentaire sur le compositeur.

« Je n'ai jamais pensé que la musique aurait été mon destin. Je voulais être médecin ». Avec cette phrase s'ouvre le documentaire réalisé par Giuseppe Tornatore sur Ennio Morricone, un homme qui a consacré sa vie à la musique.

Très connu pour ses bandes sonores des western de Sergio Leone ou de bien d'autres films tels que Mission, Cinema Paradiso, La légende du pianiste sur l'océan, Les Incorruptibles etc., le maestro a aussi été le compositeur de musique absolue - comme l'on appelle la musique libre de fonction programmatique et considérée au début de sa carrière comme la seule façon de créer de l'art musical.

Pour lui, la musique mélodique était arrivée à épuisement : dans les années 60, dès qu'il était libre de composer pour lui et pas pour un film, il faisait des séances de déconstruction et recherche sonore. En même temps, il a su créer des mélodies extraordinaires et dont tous se souviennent. Mais c'est justement dans cette séparation apparente entre musique de film et musique absolue que Morricone travaille.

D'où vient cette capacité ?

La vie de Morricone, c'est vivre un don et une prédisposition hors du commun avec la patience et la méthode d'un artisan. C'est renoncer à cette tentative de division intellectuelle entre la « haute » culture et la « basse » réalité. Morricone dit : « je suis fait de tout, de toute la musique que j'ai étudiée ». Stravinskij, Bach, Monteverdi, Palestrina : de ses composi-

tions transparaissent ses affections et ses années d'études et d'expérimentations.

« Au début, je pensais que la musique pour films était dégradante, maintenant, je pense qu'elle doit être considérée comme musique contemporaine ».

S'il a pu le dire, c'est car il ne regrette pas d'avoir composé des bandes sonores. Finalement, il trouve une convergence entre la musique absolue et la musique pour film. Non seulement ses connaissances musicales ont enrichi les films mais ses bandes sonores ont influencé sa façon de composer la musique absolue.

Ennio Morricone révolutionne la façon de composer et le rôle de la musique dans un film, au début - comme il affirme - pour démontrer/répondre à son sentiment de culpabilité d'avoir trahi la musique absolue et puis, parce qu'il ne peut pas s'empêcher de mettre en œuvre son génie dans la façon et les moyens avec lesquelles il est appelé à le vivre.

TB

“ **C'est vivre un don... avec la patience et la méthode d'un artisan.** ”

CUISINE

Les biscuits de la joie de Sainte Hildegarde

En ce début d'automne, rien de mieux qu'une bonne tisane et quelques gâteaux. Voici justement une proposition de Sainte Hildegarde : des biscuits de la joie. Ils tirent leur nom des épices qui les composent et qui, selon la sainte, réchaufferaient le cœur et favoriseraient une humeur joyeuse !

INGRÉDIENTS

- 500 gr de farine d'épeautre bio
- 4 jaunes d'œufs
- 3 gr sel
- 180 gr de beurre
- 140 gr de sucre de canne
- 70 gr sirop d'érable (ou du miel, mais la recette préconise de le chauffer, ce qui n'est pas idéal)

Épices

- 15 gr noix de muscade
- 15 gr cannelle de Ceylan
- 3 gr clou de girofle

INSTRUCTIONS

1. Préchauffer le four à 180°
2. Faire fondre doucement le beurre
3. Mélanger au beurre le sirop d'érable, le sucre, les jaunes d'œufs, le sel et les épices finement broyées.
4. Passer la farine au tamis. Incorporer au reste de la pâte et pétrir
5. Étaler la pâte sur un plan fariné en gardant de l'épaisseur de quelques millimètres et y découper les biscuits à l'emporte pièce.
6. Cuire sur une plaque revêtue de papier sulfurisé 10 à 12 mn en surveillant bien afin de ne pas trop les cuire.
7. Sortir les biscuits encore légèrement mous. Ils durcissent en refroidissant.
8. Dégustez JOYEUSEMENT

GdLB

SANTÉ

Le saviez-vous ?

Il existe une technique non médicamenteuse qui soulage du stress, qui stimule le système immunitaire, qui baisse la tension artérielle, qui fonctionne comme un lifting et dissipe les rides. Cette drogue naturelle relâche des endorphines (hormones du bien être) et des sérotonines (régulateurs de l'humeur).

Vous mourrez d'envie d'administrer ce

traitement à votre femme, votre voisin, votre patron ?

Souriez !

Le sourire étant contagieux, votre pire ennemi vous sourira naturellement en retour et chacun pourra bénéficier de ses bienfaits.

Il ne faut pas attendre d'être joyeux pour sourire, il faut sourire pour être heureux :)

ALN

Promenons-nous dans les bois

La période automnale marque la fin des longues et belles journées d'été et l'entrée dans la nuit hivernale. Elle regorge cependant de trésors tout simples qui ne demandent qu'à être cueillis : je parle bien sûr des champignons, ces petites merveilles des bois.

La cueillette des champignons est une activité aussi vieille que l'humanité ; elle est à la portée de chacun pourvu que l'on suive quelques règles. En premier lieu, il convient d'observer la pluviométrie des jours et semaines précédents. Après une période de sécheresse, il faut ainsi attendre au moins 3 à 4 semaines de pluies intenses pour que les cèpes poussent, alors qu'au bout de deux semaines à peine d'autres champignons, moins goûteux certes, comme les coulemelles, seront sortis de terre. Il est tout aussi important de savoir où chercher : n'espérez pas demander aux habitants locaux leurs « coins à champi-

gnons » ; tout comme les sources d'eau dans les romans de Marcel Pagnol, ils ne se transmettent que par les mourants sur leur lit de mort. Partir à l'improviste dans la forêt en cherchant des endroits avec de grands arbres, de la mousse au sol et où perce la lumière, est une stratégie que je recommande. Quand on rencontre un champignon, il faut ouvrir son guide pour vérifier qu'il est bien comestible : en cas de doute, on s'abstiendra systématiquement, mais pas trop d'inquiétude : on apprend vite, vous verrez. Et puisque le dit le célèbre adage¹ : « quand y en a un, y en a plein » : lorsque vous avez trouvé un champignon, cherchez bien tous les autres au même endroit.

Pour les cuisiner, je vous laisse à vos recettes et votre savoir-faire, c'est un domaine dans lequel bien souvent je laisse moi-même la main. Bonne promenade et bonne cueillette !

PFRS

¹ De l'auteur de cet article

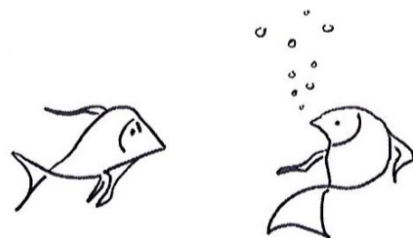
Les Christobulles | Laudato si'



- Tu n'as pas honte de collaborer à la déforestation en lisant des documents papier !
- Bein... c'est l'encyclique du pape François...



- T'as vu, je lis Laudato si' en ligne maintenant !
- Et ça ne te dérange pas de faire tourner les terminaux informatiques et les centrales nucléaires à plein régime en consommant de l'électricité ?!!



- Qu'est-ce que tu fais ?
- Ça ne se voit pas ? Je bulle.
- Et tu crois que le Bon Dieu t'a créé pour ne rien faire ? C'était pas la peine de lire Laudato si' pour ça !

PEG

HISTOIRE DU MONDE...

God save the king.

Au 17^{ème} siècle, Lulli, compositeur et maître de musique du roi Louis XIV, compose un hymne en l'honneur du roi qui a été opéré d'une fistule anale. Le souverain rétabli, Lulli lui fait entendre son hymne : « Dieu sauve le roi, longue vie à notre roi ».

Des années plus tard, l'hymne est entendu par un autre compositeur : Haendel. Celui-ci rapporte en Angleterre la composition de Lucci, qui, au fil du temps, deviendra l'hymne anglais.

Conclusion : nos amis anglais chantent en anglais, bien sûr... mais sur une mélodie française !

NF